

**CORONAVIRUS**  
**Le forcing du gouvernement pour voter la loi pandémie**

P. 6 & 7

**FOOTBALL**  
**Anderlecht poursuit sa montée en puissance**

P. 13 & 14



**MUSIQUE CLASSIQUE**  
**Le Reine Elisabeth en quête de candidat belge**

P. 20 & 21

# LE SOIR

## LE RAS-LE-BOL DES DÉSABUSÉS DE LA CRISE SANITAIRE



© MATHIEU GOLINVAUX / LE SOIR

Le 1<sup>er</sup> mai aura été marqué par les revendications d'une population épuisée par les politiques sanitaires. Exception faite en partie de «la Boum», ces manifestations se sont déroulées sans heurts. **P. 2 & 3**



**ÉDITO**

**BÉATRICE DELVAUX** EDITORIALISTE EN CHEF

### Et au bout de ce long week-end, la maturité...

Certains – les soignants notamment dans les hôpitaux – craignaient le pire. Il ne s'est pas produit, avec une population qui, toutes catégories, tous genres et tous secteurs confondus en assez, veut retrouver sa vie, ses amis, ses contacts mais qui durant ce long week-end de trois jours a passé, comment dire, un test de grande maturité. Et ce n'est pas la peur du gendarme qui a joué. Des terrasses ont ouvert, des bagarres ont éclaté au bois de la Cambre, des attroupements dépassant la jauge permise se sont concrétisés, mais à la marge et sans trop de débordements. Si durant ces trois jours, des libertés ont été reprises dans la rue, sur les places, dans des cinémas, des théâtres et des parcs, ce fut sans volonté de provocation, et le plus souvent dans le respect si pas du détail, au moins de la philosophie sanitaire à l'œuvre depuis plus d'un an désormais. Il y a des lieux culturels que la police a investis et fermés, il y a des bourgmestres qui ont édicté des interdictions, mais dans l'ensemble, c'est le bon sens

qui a prévalu, ainsi que le dialogue, la compréhension et le laisser faire dans les endroits où l'on transgressait ces règles asphyxiantes sans les défier ou les fouler au pied.

On a ainsi vu des groupes accepter de se concentrer sur la place Flagey sans envahir les rues et l'espace public aux alentours. On a vu une joyeuse bande défilé dans les rues de Liège. On a vu des astucieux qui enfourchaient leur bicyclette à chaque fois que leur groupe d'amis croisait des policiers.

Le sens des responsabilités dominerait donc encore

On a vu des directeurs de théâtre, pourtant usés par tant de mois sans moyen d'expression, déplacer les baffles dans la rue pour faire entendre ce qui se jouait à l'intérieur, ou jouer au chat et à la souris en faisant entrer des spectateurs par des portes dérobées. Et même au bois de la Cambre, on a vu des séditieux responsables tenter de gérer puis s'accrocher avec des casseurs venus mettre le bazar.

Après plus d'un an, le sens des responsabilités dominerait donc encore, et c'est très remarquable. Inespéré en fait. La conscience de l'existence du danger, de la nécessité de se protéger et de protéger les autres, couplés à l'emballement vaccinateur, aux appels multiples à tenir encore un peu « bon » et à de meilleurs chiffres auraient joué ?

Rien n'est parfait évidemment. La présence de la police dans un théâtre, forçant une circassienne à se dessangler pour montrer sa carte d'identité mais surtout les interventions filmées de certains policiers ce week-end sont des images inouïes dans nos démocraties. Mais il faut parler aussi de la satisfaction exprimée par ceux qui sortent des centres de vaccination et qui soulignent la gentillesse des bénévoles, la douceur des soignants, la bonne organisation et les contacts souriants avec ceux et celles qui ont pris place dans cette file surréaliste d'humains que la pandémie, seule, a fait naître. Cela ne solutionne pas tout mais cela rassure. Et ceci explique aussi peut-être cela.

## Sectes : l'Etat a baissé sa garde

Les sectes nuisibles sont dopées par la crise sanitaire. Pourtant, depuis 2015, les autorités ont désinvesti dans la lutte et la prévention contre les mouvements sectaires.

Depuis le début de la crise sanitaire, le processus de recrutement par les sectes s'est intensifié. C'est le constat posé par Kerstine Vanderput, la directrice du Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles.

« On a observé avec inquiétude que certaines organisations spirituelles ou religieuses relayaient des messages dont la nature pouvait conduire ceux qui y adhèrent à ne pas respecter les consignes de sécurité et mettre potentiellement en danger la santé publique », déclare-t-elle. « Les organisations sectaires sont de plus en plus virtuelles mais provoquent des dégâts réels ».

Comment les mouvements sectaires sont-ils traqués aujourd'hui en Belgique ? « On n'est pas loin du néant »,

déplore André Frédéric, sénateur et député wallon socialiste. « Depuis 2015, la Sûreté de l'Etat, dont c'était l'une des missions, n'enquête plus sur les mouvements sectaires. Elle concentre ses moyens sur le terrorisme. Idem pour la police ».

« A un moment, il y a eu jusqu'à 15 personnes qui s'occupaient de ces dossiers dans les services de renseignement », abonde Stefaan Van Hecke, député Ecolo-Groen.

« En 2015, ils ont demandé à ne plus s'en occuper activement. Mais depuis lors, ils ne font plus rien du tout. Le terrorisme est une menace mais il ne faut pas oublier les autres (...). Si dans un an ou trois ans, nous devons faire face à des morts, on va pointer tout le monde du doigt. Il faut agir ».

**P. 8 & 9**

**TECHNO**  
**L'énorme impact climatique du bitcoin**

P. 24

**BREXIT**  
**Le centenaire impossible de l'Irlande du Nord**

P. 12

**SALAIRES**  
**Les politiques campent sur leurs positions**

P. 10

**FOOTBALL**  
**Lukaku champion d'Italie avec l'Inter**

P. 16



20007419

A 123 ans,  
 nous ne nous sommes jamais sentis  
 aussi jeunes.



NÉCROLOGIE 19 MOTS CROISÉS 22 SUDOKU 22 MÉTÉO 22  
 LOTERIE 22 BON À DÉCOUPER 22 TÉLÉVISION 23 PETITE GAZETTE 24  
 L'INSTANT TECHNO 24

10 Place de la Chapelle, 1000 Bxl  
 T +32 2 511 43 98 [www.aubonrepos.be](http://www.aubonrepos.be)

**au bon repos**  
 MASON DEKOCK, SINCE 1898